

Alain Musset, 2010, Presses Universitaires de France,
Collection Que sais-je? 128 p

Le Mexique est sans doute l'un des pays qui exerce la fascination la plus forte sur les imaginaires européens. Terre de tous les extrêmes, dont les conquérants découvrirent les jungles et les déserts hostiles, les basses terres malsaines et les hauts plateaux où s'étaient développés des civilisations, dont l'étrangeté absolue ne pouvait que susciter l'hostilité des hommes venus d'Europe (BNF).

Mais les nouveautés de cette deuxième édition (la première est apparue en 2004) ne consistent pas en faire une nouvelle histoire de cette civilisation mais l'auteur souligne les aspects économiques et les processus de mondialisation. Chapitres comme *Le tournant libéral (1982-2010)*, *La libération de l'économie*, *L'accroissement des inégalités* ou *Métissages culturels* ne font autre chose que nous montrer les changements complexes qui se déroulent de nos jours en Mexique.

Le Mexique représente le pays émergent aux ambitions internationales limitées parce que le gros problème du Mexique est sa longue frontière avec les Etats-Unis. Comme nous dit A. Musset dans une interview, il est difficile d'être autonome et indépendant face à la plus grande puissance du monde. À la fin des années 70 grâce au pétrole, le Mexique a cherché à s'imposer à l'international, un peu comme tenta de le faire Hugo Chavez au Venezuela dont la puissance fluctue en fonction des cours des hydrocarbures. Cependant, l'ouverture des frontières dans les dernières années ont permis au Mexique de trouver sa place dans le concert des nations et, en 2009 selon la World Trade Organization, le Mexique c'était le douzième pays exportateur du monde. Le plus grand exportateur mexicain de pétrole est *Petroleos Mexicanos (PEMEX)*, une entreprise qui n'a jamais adhéré à l'OPEC pour ne pas s'attirer les foudres de son puissant voisin du nord, et malgré cela il a une production de 14,5 milliards de barils chaque année et des recettes nettes à l'exportation de 26 milliards de dollars.

Aussi la société se change en Mexique. Les transformations de la société mexicaine sont profondes et durables. Dans tous les domaines, l'influence nord-américaine est de plus en plus visible, mais cette tendance renforce les réflexes identitaires de la population, qui tient à affirmer sa différence vis-à-vis des gringos et de leur culture envahissante.

En conclusion, *Le Mexique* d'Alain Musset reflète véritablement les transformations de Mexique. Ces modifications sont très complexes parce qu'on parle des deux fronts: l'un économique et l'autre social. Pour apprendre plus de ces phénomènes, je vous invite de lire le manuel de monsieur Musset.

